

# MAISHA

REVUE CONGOLAISE DES ARTS

Vol. 2. N° 002 Novembre série 2008



R.D.C.
INSTITUT NATIONAL DES ARTS
I N A

#### **SOMAIRES**

#### Culture et Arts

	La musique folklorique à Kinshasa : état des lieux
	et perspectives de promotion
	Jean-Romain MALWENGO Kingenzi
	La mise en valeur du tourisme culturel à l'enseigne du
	développement durable en République Démocratique du Congo 15
	TSHOBI KAYOLO Fernand
	Thierry Hellin dans Cabaret du bout du mondé d'Eric DURNEZ:
	un personnage théâtral atypique29
	Jean-Marie NGAKI Kosi
32	Contribution de la femme artiste musicienne à l'essor
	de la musique congolaise moderne39
	Jean-Romain MALWENGO Kingenzi
	Promotion de l'art congolais et statut de l'artiste
	en R.D.C
	Jean-Marie NGAKI Kosi
	Politique Museale en République Démocratique du Congo:
	regard et perspectives
	TSHOBI KAYOLO Fernand
	Repenser et animer les politiques culturelles en R.D. Congo 81
	Kulabakwenda Tulengi Joseph Laurent
	Communicologie
	L'exercice de marketing politique lors de la campagne
	présidentielle 2006 « Guide pour une analyse critique »
	POMBO NGUNZA
	Animation télé a kinshasa, la neo-télé est bien en marche 119
	Claude MUKEBA
	Appropriation des tic dans les medias ecrits :
÷	exploitation de la presse en ligne par les journaux congolais
	NDOMBI KAMAKULUAKIDIKO
	L'enseignement d'initiation à la recherche scientifique Evaluation
	critique des objectifs pédagogiques153
	ELITE Ipondo Elika
	De la consubstantialité des phénomènes « Politique »
	et « Communication »
	rierre iv sana
	L'information radio-télévisée en langues nationales
	Ndombi Kamakuluakidiko
	Les mythes fondateurs dans la dynamique identitaire des sectes religieuses . 210
	Claude MUKEBA

#### LA TELEVISION DE LA RELIGION EN RDC Analyse de l'impact de la dialectique religieuse sur la télévision

#### Par

#### Anicet BASSILUA NZUZI\*

#### O. INTRODUCTION

Déjà en juillet 1991, en pleme mutation politique au Congo démocratique<sup>1</sup>, Kasongo Mwema Y'Ambayamba<sup>2</sup> avait entrepris d'analyser la question de la télévision zaïroise à la lumière du défi du développement. Le développement, dans sa liaison avec la conception et la gestion du secteur de la communication dans ce pays, devrait aboutir, à la saisie du rôle et de la place de la télévision dans le développement du Zaïre. Cette étude avait abouti à une conclusion plutôt mitigée par rapport à l'état que présentait, à l'époque, la télévision zaïroise : « privée du radar des sondages d'opinion et du plan de vol qu'auraient constitué et la politique de communication et le plan directeur de développement »<sup>3</sup>. La télévision d'alors, a constaté Kasongo Mwema, pratiquait la navigation à vue. Et de s'interroger : comment une télévision sous développée pouvait-elle participer au développement?

Certes, aujourd'hui, les données ont changé: l'espace médiatique, en l'occurrence la télévision, s'est affranchie du joug monolithique du discours pour gagner la liberté d'expression plurielle, la panoplie des agences de sondage présentes notamment à Kinshasa sert de repère à ces entreprises de

<sup>1</sup> Le 24 avril 1990, le Président de la République, le Maréchal Mobutu, avait introduit le multipartisme.

<sup>2</sup> KASONGO MWEMA, Y, Télévision et développement au Zaïre. Enjeux, réalités, avenir, Kinshasa, Isti, 1991.

<sup>3</sup> Idem

Problématique du lien entre diversité et pluralisme télévisuel État de lieux des grilles des programmes de télévisions Kinoises ......239 Pierre N'SANA. La télévision de la religion en RDC. Analyse de l'impact de la dialectique religieuse sur la télévision ......259 Anicet BASSILUA NZUZI Univers du discours et action des medias en République Démocratique du Congo. Analyse de l'exercice de la parole par le journaliste ......279 Anicet BASSILUA NZUZI « Les deictiques dans le message de Jean Pierre Bemba Gombo a l'issue du verdict sur les presidentielles de 2006 en Republique Democratique du Congo »......304 Félix DILUBENZI – MULEMVO Problématique du recrutement dans les organisations publiques ou privées : proposition d'une solution acceptable......311 POMBO NGUNZA Séduction féminine à Kinshasa ......330 Adolphe TONGBA VOTO Concurrence frontale ou courtoise dans la programmation du journal télévise à Kinshasa » ......344 Félix DILUBENZI - MULEMVO Séduction masculin à Kinshasa ......352 Adolphe TONGBA VOTO Le système de communication de la société Nyanzi : Structure, Processus et représentations .......368 Didier M'BUY MITWO Littérature et Linguistique use and Pronunciation of the Inflections /s/ and /ed/ in English by Foreign Language Learners of English ......379 KITAMBALA GILOLO Innocent and MUNDAYI PALAKI Informatique Informatique & mathématique Mathématique science mère de l'informatique......388 MENGI Nkomi ya Nsilu Daniel, BS, MS Varia Archives, Bibliothèque et Centre de documentation :

Unités d'Information et de communication bibliologique......399

Bob Bubutaka Bateko Botako - babo

<sup>\*</sup> Assistant / IFASIC

communication. Cependant, le problème posé par Kasongo Mwema Y'Ambayamba dans l'articulation Télévision-développement semble n'avoir pas évolué dans le sens du changement ainsi visé. Aussi la problématique du rôle et de l'impact de la télévision congolaise dans le « progrès » social de la société telle que posée alors, semble rester entier, sinon objet à une nouvelle autopsie scientifique. La télévision congolaise, en dépit de sa prolifération à outrance est restée sous-développée. Il n'y a qu'à observer dans son fonctionnement intrinsèque pour constater qu'elle se recherche encore à travers des méthodes rudimentaires de gestion et des techniques.

Quant à nous, notre préoccupation dans le présent article, partant de cette problématique générale, cherche à saisir le fonctionnement rudimentaire de la télévision pris sous le prisme de la religion. C'est un éclairage que nous tentons de faire sur la manière dont la télévision de la religion fonctionne en RD Congo.

#### Justification du choix

Notre piste de recherche se justifie dans la mesure où la tradition de l'engagement des Eglises dans la communication en RDC demeure un fait prouvé. En effet, se lançant notamment dans les œuvres de suppléance pour pallier aux carences de l'Etat, les Eglises out toujeurs marqué de leurs empruntes l'espace médiatique du Congo. En ce sens, elles ont été promotrices du tout premier organe de presse (Misamu mia yenge, 1892) et de la toute première station de radio (Radio Léo, 1937).

Poursuivant cet élan, aujourd'hui, les églises veulent encore restées présentes dans l'univers médiatique. Des pasteurs et des communautés religieuses cherchent à avoir leurs propres radios et leurs propres chaînes de télévision. On compte actuellement, sur la quarantaine des chaînes de télévisions installées à Kinshasa, 13 chaînes de télévision confessionnelles.

Ainsi, comme nous pouvons le constater, la télévision de la religion a une part très active dans la vie publique congolaise.

Aussi, si les médias doivent-ils être comptés parmi les instruments de développement du pays, il y a lieu d'admettre que la télévision confessionnelle, avec la place qu'elle occupe dans l'espace médiatique congolais, reste une catégorie non négligeable.

Or, la télévision de la religion au Congo fonctionne essentiellement selon les principes de la dialectique religieuse africaine qui emprisonne, à notre sens, tout élan développementaliste dont elle devrait être plutôt un des moteurs.

Nous vérifions cette prise de position en procédant par le dressage du modèle de la dialectique religieuse en Afrique (au Congo) pour ensuite la vérifier dans la pratique de la télévision de la religion kinoise.

#### I. Modèle de la Dialectique religieuse au Congo

Avant de dresser ce modèle, il est important que nous présentions d'abord le concept de la dialectique religieuse telle que vécu et connu en Afrique.

#### I.1. La dialectique religieuse en Afrique

Jérôme Diamoneka<sup>4</sup> retrace les différentes péripéties qui ont émaillé l'histoire de l'évangélisation en Afrique. L'implantation de la religion étrangère (importée) sur le continent noire est passée à travers trois méthodologies mises Successivement en place par le colon: l'indigénisation, l'africanisation et l'inculturation. Pour lui, le colon a d'abord pensé à l'indigénisation. La méthode consistait à annoncer le message de Jésus-Christ aux Africains par l'utilisation, plus ou

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> DIAMONEKA, J, « Anthropocentrisme de la religion négro-africaine. Eléments d'analyse et de compréhension » in *Cahier des religions africaines*, Vo 29, n° 57, Kinshasa, CERA, 1995.

moins superficielle, de certaines données de leur vécu concret comme la langue et la manière de chanter. Ce qui, aux yeux de Diamoneka apparaît ni plus ni moins, par rapport à la doctrine chrétienne, comme du simple vernis, prêt à s'emporter par la moindre intempérie.

L' « Africanisation » s'est donné l'ambition d'aller un peu plus loin du vernis. Il s'est agi, pour le colon, de « vraiment puiser dans la culture africaine »<sup>5</sup>. La recette a produit des effets, car des avancées, tout au moins dans le domaine liturgique et pastoral, ont été enregistrées. Il n'y a qu'à relever des balbutiements du « rite zaïrois » de la célébration eucharistique qui datent de cette époque. Le succès de l'Africanisation est à l'origine de l'inculturation, concept au contenu plus vaste que le premier. « Inculture » ne s'entendait plus référer seulement aux peuples d'Afrique noire. Il concernait désormais, toutes les cultures dans lesquelles l'Evangile s'annonce.

L'arsenal méthodologique pensé par le colon en matière religieuse était la réponse à une préoccupation générale: Comment annoncer l'évangile de Jésus-Christ aux Africains sans détruite leur identité humaine? Or cette identité de l'Africain était notamment constituée par son caractère religieux. En effet, on n'a jamais cessé de le prouver que l'Africain avant l'arrivé du colon était et reste profondément religieux.

Tenant compte de cette donne la question posée autrement par le colon devrait se ramener, à notre sens, à la formulation suivante : comment annoncer l'Evangile de Jésus-Christ, ou tout autre message religieux étranger, à un peuple déjà profondément religieux? L'introduction d'une nouvelle religion en Afrique, comme du reste partout ailleurs, a du provoquer une scission entre la pratique indigène et celle dite importée. Nathalie Luca<sup>6</sup>,

<sup>5</sup> Idem

à l'instar de nombre d'auteurs, confirme ce couac, parlant de l'implantation de la religion (chrétienne) du colon en Haïti qui s'est virilement opposée aux croyances et pratiques rituelles d'origine africaine unifiées autour du vaudou. Dans pareille situation, si un des modèles s'impose, comme le dit Thomas Kuhn<sup>7</sup>, l'autre n'a pas pour autant totalement disparu. Les pratiques religieuses d'origine africaine, profondément encrées chez les Haïtiens, ont cohabité avec la liturgie chrétienne. Herskovits constate la même mixité religieuse dans le protestantisme des Noirs américains, en parlant des « traits africains (danses, rythme, conversions provoquées par des visions, voix, rêves....) interprétés en tenues de christianisme blanc »<sup>8</sup>.

Il s'avère que des correspondances au Congo sont légion. En réalité, au Congo le religieux, tout en allant chez le prêtre ou le pasteur, continue à aller voir le sage, le gourou ou le voyant. Il rend un culte à ses ancêtres et à des esprits en même temps qu'il honore les « saints » du christianisme. Il utilise les objets et des pratiques du culte ancien, tels les effets de guérison, de chance, mais également recourt à ceux du culte nouveau, tel le chapelet ou autres figurines à caractère religieux.

Cette dennée implique qu'en Afrique, et au Congo, la religion s'opérationnalise selon un modèle binaire; pratiques importés/pratiques indigènes, culte nouveau/culte ancien, etc. Et les valeurs de ces rencontres ne sont pas partagées de la même manière par ceux qui s'y soumettent. Or, la perspective déconstructionniste de l'opposition binaire fonctionne dans notre tête selon un modèle hiérarchique. Ainsi, en est-il de esprit

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> LUCA, N, Religion et lien social : l'Eglise et l'Etat moderne en Haïti, Port-auxprinces, Archive des sciences sociales et religions, 2005, p 130.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> KUHN, T, La structure des révolutions scientifiques, Paris, Flammarion, 1983, p

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> HERSKOVITS, cité par MATUKANGA MBALU, « Le développement des religions extatiques et émotionnelles : un signe de progrès de la spiritualité nègre ? » in *Parapsychologie et progrès de société*, Kinshasa, Cahier des religions africaines, Vol.32, n°64-65, 2001, pp139-152.

/matière, signifié /signifiant, masculin /féminin, vérité /fiction, réalité/apparence, etc. souvent, le premier terme, celui qui se trouve à gauche, .... et le mode de classement dépend de la conviction du reconstructeur : le terme à gauche -bénéficie d'un rang supérieur à celui qui est à droite, ce deuxième terme étant dès lors tenu pour une « manifestation », une « perturbation » ou une « négation » du premier<sup>9</sup>.

#### I.2. Modèle dialectique de la religion

Cette conceptualisation de la religion au Congo que nous venons d'effectuer se prête à un modèle dialectique. En effet, la dialectique comme forme de raisonnement s'oppose au modèle classique de Descartes qui préconise l'évidence d'idées claires et distinctes qui forçant par ces qualités même l'adhésion de l'esprit, modèle jugé statique. La dialectique se veut un mode de pensée dynamique où différents moments de la raison se développent les uns à partir des autres selon un schéma rigoureusement établi. L'idée de la dialectique est simple : est mouvement dialectique tout ensemble de facteurs qui trouve en lui-même la source de son propre changement.

Une des distinctions les plus explicites des deux modes de raisonnement nous est donnée par Plekhanov.

« Dans la mesure où des combinaisons données restent ces mêmes combinaisons nous devons les apprécier selon la formule oui est oui, non est non. A est A, B est B»

« Dans la mesure où elles se transforment et cessent d'être elles mêmes (notion du devenir), nous devons faire appel à la logique de la contradiction : il faut que nous disions : oui elles existent et elles n'existent plus. A est A, mais aussi non A  $^{10}$ 

La logique du devenir, du mouvement et de la contradiction, la dialectique, a été mise sous forme « logique » par Hegel. Pour lui, une thèse étant posée, elle postule son contraire : l'antithèse. Le mouvement dialectique du devenir crée la synthèse de la thèse et de l'antithèse.

A tout prendre, trois formes de dialectique se dessinent: la dialectique d'antagoniste et de conflit théorisées par Karl Marx et la dialectique du Dialogue, conceptualisée par François Perroux. En termes clairs, comme le résume Henri Janne, la dialectique de l'antagonisme, qui se traduit par des ruptures, par des « révolutions », apporte un ordre nouveau. Celle du conflit, qui se traduit par des compromis, apporte la paix dans l'ordre établi que transforme cependant progressivement ce mouvement dialectique. La dialectique du dialogue, qui se traduit par la coopération, apporte, au-delà du compromis et de la paix, la justice, c'est-à-dire, un ordre qui se crée conformément à cette valeur vécue en acte par le dialogue au sein du système social<sup>11</sup>. Il faut noter que ces trois modèles de dialectique peuvent constituer le parcours d'un phénomène social. Et sur ce plan, les indicateurs de ces formes de dialectiques restent de quatre ordres : le processus, le produit social; la forme dialectique et le degré d'intégration. Tenant compte du fait que la structure des éléments intégrateurs de la religion au Congo se pose en terme binaire (religion autochtone/religion importée), nous pouvons construire le modèle dialectique de la religion au Congo que nous repérons dans les différents moments de son évolution.

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> SEARLE, J, Déconstruction ou langage dans tous ses états, Combas, Editions de l'Eclat, 1992, p 8.

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup> PLEKHANOV, cité par JANNE, H, Le système social. Essai de théorie générale, Bruxelles, Editions de l'Institut de sociologie de l'Université de Bruxelles, 1968, p

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> JANNE, H, Op. Cit., p 128.

La dialectique d'antagonisme peut être vérifiée aux premières heures de l'implantation de la religion étrangère avec les indices suivants:

Forme de dialectique	Processus	Produit social	Forme dialectique	Degré d'intégration
Antagonisme	Rupture avec la religion autochtone	Révolution des non adhérents à la nouvelle religion	Polarisation du débat	supérieur chez les éléments opposés à l'égard de la société globale

La dialectique du conflit peut encore se vérifier dans des situations actuelles de la vie religieuse au Congo, avec des indices suivants:

Forme de dialectique	Processus	Produit social	Forme dialectique	Degré d'intégration
Conflit	Opposition entre les deux systèmes religieux	Compromis, réforme	Complémentarité et parfois ambiguïté	Supérieur dans la société global mais puissant chez les éléments opposés.

Les différentes réformes opérées dans les eucharistics catholique (tel le phénomène de renouveau charismatique) et protestante se fixent sur la ligne de la dialectique du conflit.

La dialectique du dialogue est également déjà opérationnelle au Congo avec, par exemple, des faits d'œcuménisme. Ses indicateurs sont les suivants:

Forme de dialectique	Processus	Produit social	Forme dialectique	Degré d'intégration
Dialogue	Coopération entre les religions	Justice prônée dans les relations	implication mutuelle, réciprocité des perspectives	supérieurs dans la société globale et très faible dans les éléments intégrateurs

Nous venons ainsi d'établir une grille de lecture de la question religieuse au Congo sur une base dialectique dont les deux premières prémisses sont conceptualisées en termes d'opposition binaire; pratique religieuses importées/pratique religieuses locales. Cherchons maintenant la synthèse.

### I.3. La synthèse de la dialectique de la religion en Afrique : le Prophète

Le prophétisme, présenté par le lexique de la langue française, comme « ensemble des faits relatifs aux prophètes », reste à ce niveau moins articulé par rapport à la réalité à laquelle il renvoie. Ce concept qui, du reste, rentre dans le domaine du symbolisme culturel peut être analysé dans une perspective déconstructionniste. Ce qui vu sous l'angle de son parcours sémique, il pourrait dégager l'utilité qu'on en fait lorsqu'on l'évoque. Et nous voici de plain-pied dans cet exercice.

Ramené donc dans les termes de son emploi pratique, le prophétisme semble se confondre à un phénomène mystico-religieux relevant de l'ordre de l'intermédiation entre l'invisible et le visible, entre l'esprit et le matériel, etc. Cette approche favorise une vision systématique du concept, ce qui parait plus ou moins pertinent pour notre étude. En effet, le prophétisme s'identifie dans un premier temps au mystico-religieux. Ensuite, il s'interpose dans la relation hiérarchique entre l'être et/ou l'objet de l'invisible et l'être et/ou l'objet du visible. Le prophétisme présente un acteur-clef: le prophète. La définition de ce dernier serait susceptible de jeter un regard sur la manifestation concrète du prophétisme dans la vie courante. Le prophète ne peut mieux se définir que pris dans son contexte situationnel et existentiel. Pour ce faire, nous partons d'une description du personnage nous fournie par Werner Gerson:

« Le 8 novembre 1948, une foule hétéroclite envahit un quai de la gare centrale de Rome: des reporters, des photographes de presse, mais aussi de vielles dames frémissantes et quelques personnages d'une gravité hiératique, au crâne rasé, drapés dans la robe ocre des moines bouddhistes. Le Paris-Rome entre en

gare. A peine a-t-il stoppé qu'un voyageur descend majestueusement d'un pullman, suivi d'un secrétaire encombré de bagages. (...). Après une légère bousculade scandée par les flashes, l'homme donne négligemment sa main à baiser à quelques privilégiés. Puis des gardes du corps (des « gorilles »), surgis d'on ne sait où, écartent, non sans rudesse, les admirateurs surexcités; le cortège disparaît tandis que les photographes prennent au vol leurs ultimes clichés. Ainsi les premières éditions des journaux du soir annoncèrent que la ville Eternelle était honorée de la présence de «Son Altesse Royale, le Pricne Cherenzy-Misraïm-Ling, le Très Saint et Très Vénérable Tsadhi Hukulu Kwang-Hish, dit aussi K. - H Maha Chohan de l'univers occidental». (...) Ainsi toute l'Italie apprit que celui qui était venu était originaire du Tibet. Il avait mission de prêcher la bonne parole à l'Europe toujours dolente de la guerre. Il était âgé de deux cent cinquante-sept ans, mais rajeunissait périodiquement, grâce à un yoga particulier et à des infusions d'herbes cueillies à six mille mètre d'altitude, sur le Toit du monde. On apprit aussi que le regard du Maha Chohan provoquait une sorte de décharge magnétique sur tous ceux sur qui il se posait. (...) Pour recevoir ses visiteurs, le Malta Chohan avait troqué le veston contre une vêture mieux adaptée à sa mission apostolique, mais qui le faisait ressembler au Saint-Père : soutane blanche, ceinture dorée et calotte de soie pourpre. Il s'asseyait sur un trône de velours rouge, placé sur une estrade surélevée de cinq marches. Il égrenait le chapelet tibétain, le teuthreng, fait de cent-huit rondelles d'os découpées dans autant de crânes humains »12.

Le Tibétain illustre trace dans sa carrure, de façon éloquente, les données caractérielles du prophète, notamment :

- Il est un personnage vénérable
- Il est porteur d'une mission reçue de l'invisible.
- Il existe et survit mystiquement

- Il est détenteur des pouvoirs supra humains
- Il est un personnage charismatique.

Ces traits fondamentaux sont, d'une manière ou d'une autre, aisément repérables dans tout individu assumant ce rôle du prophète et ce, dans toutes les formes de religion. Pour ce qui est, par exemple, du judaïsme, Gleason L. Archer dresse un canevas de traits fondamentaux du ministère prophétique qui sont:

- a) La responsabilité des prophètes n'est pas seulement de prédire l'avenir, mais plutôt de faire connaître la volonté de Dieu communiquée par révélation
- b) Le prophète appartient d'abord et avant tout à Dieu. Il est entièrement consacré à sa cause et jouit de sa communion personnelle
- c) Par son titre de « voyant », le prophète n'est trompé par les - apparences et les séductions du monde matériel, mais voit les choses telles que Dieu lui-même les aperçoit.

Le prophète est différent de l'être humain normal. Quelqu'un a fait ce témoignage: « sachons d'abord que la vie et l'histoire des prophètes nous interdit de les juger comme des impulsifs croyant béatement aux miracles, des déséquilibrés congénitaux chez lesquels les sens et la raison seraient déréglés par des tares chroniques. Ils représentent, au contraire, l'humain dans sa plus haute perfection physique, morale et intellectuelle, et leur témoignage unanime devrait avoir à nos yeux le crédit qu'il mérite »13.

D'un point de vue sociologique, le prophète dans un groupe présente une valence de sollicitations plus élevée que tous les autres membres du groupe. Il est donc l'individu le plus important de tous. Et comme l'africain, le religieux, focalise son attention, par ce fait même, sur la résolution, dans sa vie

<sup>12</sup> GERSON, W, Le nazisme, société secrète, Paris, Edition J'ai lu, 1969, p 255.

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> ANONYME, Le prophétisme et la personnalité du prophète.

quotidienne, des problèmes jugés fondamentaux auprès de l'invisible<sup>14</sup>, il en vient que le prophète, qui réduit la distance entre l'invisible et le visible, est le personnage le plus courtisé. Il exerce donc une grande influence sur les autres membres de la société.

Du point de vue dialectique, le prophète congolais s'assume la synthèse. Il est donc l'incarnation de toute la donne religieuse dont il porte la charge. Dans la situation d'antagonisme, c'est lui qui s'affronte contre les représentations du mouvement opposé; dans le cas de la dialectique du conflit, il croise les deux mouvements opposés, dans le cas du dialogue, il est l'interlocuteur attitré.

Tout compte fait, le prophète demeure le personnage-clé de l'assaut de la religion sur les médias.

#### II. Le prophète et la télévision en RD Congo

Le modèle dialectique de la religion que nous venons d'établir débouche sur un personnage : le prophète. C'est donc lui que nous allons suivre pour repérer son action sur la télévision en RD Congo. Pour ce, nous cherchons d'abord à relever sa place dans l'échiquier télévisuel kinois pour ensuite relever son mode d'exploitation de ce média.

#### II.1. Place du prophète dans l'espace télévisuel kinois

Pour comprendre la place du prophète dans l'espace télévisuel congolais, il suffit d'indiquer la carte d'identité de chaque chaîne confessionnelle. Comme dit ci-haut, Kinshasa compte actuellement 13 chaînes de télévision confessionnelles dont voici la liste:

<sup>14</sup> DIAMONEKA, J, Op. Cit.

	2 No. 15	A 4 1 1 1	
N°	Chaîne de télévision	Propriétaire	Statut du propriétaire
01	Radiotélé du Dieu Vivant (RTDV)	Sikatenda Neema	Prophète
02	Radiotélé Armée de l'Eternel (RTAE)	Sony Kafuta	Pasteur- Evangéliste
03	Radiotélévision Voix de l'Aigle (RTVA)	Baruti Kasongo	Pasteur
04	Hope Télévision	Albert Kankienza	Evêque - Général
05	Amen Télévision	Léopold Mutombo	Apôtre
06	Canal CVV	Fondation Olanghi	Docteur <sup>15</sup>
07	Radiotélé Puissance (RTP)	KIziamina Kibila	Evangéliste
08	Radiotélé Message de vie (RTMV)	Kutino Fernando	Archibishop
09	Radiotélévision Kintwadi (RTK)	Eglise Kimbaguiste (Monkoto)	Successeur du Prophète Kimbangu
10	Radiotélévision Kimbaguiste (Ratelki)	Eglise Kimbaguiste	Successeur du Prophète Kimbangu
11	Studio Sango malamu (SSM)	Jym Sawasky	Associatif chrétien
12	Radiotélévision Assemblée Chrétienne de Kinshasa (RTACK)	Mukuna	Evêque
13	Radiotélé Sentinelle	Mbiye	Apôtre

<sup>15</sup> Docteur dans le sens des ministères bibliques

La carrure des propriétaires des chaînes confessionnelles présente des statuts suivants: Prophète proclamé (Sikatenda), Fils de prophète (Eglise kimbanguiste), Pasteur (Baruti), Pasteur-évangéliste (Sony Kafuta), Apôtre (Léopold Mutombo, Mbiye), Evêque (Kankienza, Mukuna), Archibishop (Kutino),, Evangéliste (Kiziamina), Docteur (Olangi), Associatif chrétien (Jym Sawaski).

Quel que soit le titre de circonstance que chacun de ces personnages portent, ils présentent, quasiment tous, des traits caractéristiques du prophète.

- Ce sont des personnages vénérables (les titres qu'ils se collent d'ailleurs le démontrent : Archibishop, Général, etc.)

- Ils affirment porter une mission divine (gagner les âmes, les libérer de la souffrance, etc.)

- Ils vivent et survivent mystiquement (en contact étroit avec Dieu)

- Ils possèdent des pouvoirs suprahumains (dons de miracles, de guérisons, ...),

- Ce sont des personnages charismatiques (draines et s'efforcent de drainer des foules)

Ainsi, affirmons-nous être ni plus ni moins en face des prophètes.

#### B. Exploitation de la télévision par le prophète

Les traits caractéristiques fonctionnels de la télévision sont multiples. Nous allons en épingler deux, impliquant chacun un critère de son fonctionnement:

a. le Contenu ---- critère de la fonction sociale

b. la technique ---- critère des normes d'exploitation

Nous allons vérifier cette exploitation de la télévision par le prophète dans une chaîne de télévision : la Radiotélévision Armée de l'Eternel du Général Sony Kafuta.

#### 1. Le Contenu

L'analyse de la grille des programmes de la RTAE<sup>16</sup> dégage une classification d'émissions en cinq catégories opérée par le programmateur, lesquelles se repartissent les 143,50 heures de diffusion hebdomadaire.

Catégorie d'émission	But	Volume horaire	Taux	Nombre d'émis- sion	Echantillon d'émissions
Emissions dites évangéliques	-Soulager les souffrances -Attirer les âmes vers l'idéologie religieuse prônée par le prophète	58 h 25'	40,6 %	13	-Prière miracle -Œuvre du Saint-Esprit -Le Général vous répond Culte de l'Armée de l'Eternel
Emissions dites éducatives	Façonner les comportements selon l'inspiration reçue par le prophète	19h 45'	13,7 %	6	-Ecole de Dieu -Ecole des filles de Sarah -Ecole des fils d'Abraham -Ecoles des leaders
Tranche communication	Tranche consacrée aux annonces publicitaires, les plus souvent des activités religieuses	21 h 30'	19,9 %		, .
Détente musicale	Edification par le moyen de la musique	24 h 05'	17,2 %	. 7	-Ambiance musicale -Compagnons de David -Musique animation
Magazines	Ambiguë	9 h 45'	6,7 %	4	-Page Noir et Blanc -Emission culinaire Catéchisme du policier
Autro		10 h 20'	7%		

Le contenu de la RTAE tel que présenté dans ce tableau montre que plus de 80 % du volume horaire de la chaîne sont occupés par des émissions à caractère religieux.

#### 2. Les normes d'exploitation

Nombre de tares se manifestent à l'analyse de la grille des programmes de la RTAE en rapport avec les normes d'exploitation télévisuelle. Nous en épinglons deux :

a. la redondance du message

b. la surexploitation de l'image du prophète

<sup>16</sup> Source RTAE.

a. Redondance du message

Cela est manifeste notamment à la lecture verticale de la grille des programmes de la RTAE.

Voici l'exemple de la surabondance du message religieux dans la journée de vendredi.

- Répartition des émissions dites évangéliques

Emission	Heure de diffusion	Durée
Prière miracle	4 h 30'	45 '
Méditation	5 h 15' `	45'
Prière en direct	11 h 00'	60'
Culte de l'Armée de l'Eternel	16 h 30'	90'
Prière bonne nuit	23 h 00'	30'

Les émissions dites évangéliques reviennent le matin, à midi, et la nuit. Elles restent des programmes assurant un contact immédiat avec le téléspectateur en vue de le plonger dans l'effet évangélique.

- Répartition des émissions dites éducatives

Emission	Heure de diffusion	Durée
Ecole des filles de Sarah	7 h 30°	90'
Ecole des leaders	9 h 30'	45'
Ecole des filles de Sarah	14 h 00'	90'
Ecole des filles de Sarah	20 h 00'	90'

Les émissions dites éducatives sont présentes l'avant-midi, l'après-midi et le soir. Elles sont très souvent placées à l'heure de grande écoute (20 heures).

- Répartition de la tranche communication

Emission	Heure de	Durée
Tranche communication	6 h 00'	60'
Tranche communication	12 h 30'	60'
Tranche communication	19 h 00°	60'

La tranche communication est répartie le matin, à midi et le soir. Ce qui lui permet d'être présente dans les trois grandes tranches-horaire de la journée.

Répartition des émissions musicales

Emission	Heure	de	Durée	32
	diffusion		8:	
Musique animation	7 h 15'		15'	
Musique animation	10 h 30'		30'	
Musique	12 h 00'		30'	
instrumentale				
Compagnons de David	15 h 45'		45'	
Musique animation	18 h 00'	9	30'	
Ambiance musicale	22 h 00'		60'	
Espace musique	23 h 30'		30'	5

La musique est quasiment présente dans toutes les tranches-horaire de la journée. Elle revient régulièrement au moins toutes les deux heures 30'.

Un seul magazine, Enquête magazine, est diffusé à 21 h 30'et dure 30'.

#### b. Surexploitation de l'image du prophète

Les émissions Culte de l'Armée de l'Eternel, Ecole des filles de Sarah ainsi que l'Ecole des leaders sont présentées par le Général-Pasteur. Son image revient donc, pour une seule journée, à 7 h 30' (90'); à 9 h 30' (45'); à 14 h 00' (90'); à 16 h 30' (90') et à 20 h 00' (90'), sans compter le nombre de fois que cette image est présente dans les annonces publicitaires. Le prophète est donc omniprésent sur l'écran.

#### Conclusion

Nous concluons cette analyse en tirant les observations suivantes:

1° La télévision de la religion est entièrement contrôlée et dominée par le prophète. Il est à l'origine de son émergence et constitue sa source d'inspiration aussi bien son principal manager.

2° Le prophète exploite la télévision selon son habitus constitué à partir de la dialectique du phénomène religieux dont il est le résumé. Il est en fait marqué par cet esprit et le laisse transparaître dans sa mainmise sur la télévision.

a. En effet, de même qu'il apporte le message évangélique (importé) tout en exploitant le sentiment religieux de l'Africain (autochtone).

b. il utilise la télévision (instrument à fortes normes) selon une propension communicationnelle tirée des traditions africaines (peu soumises aux normes techniques). Il cherche donc à communiquer, peu importe comment.

3° Ce faisant, la télévision de la religion reste iondamentalement une télévision du *statu quo*. Elle est incapable de se transformer en instrument de progrès susceptible d'impulser les élans développementalistes.

#### BIBLIOGRAPHIE

#### I. Ouvrages

1. GERSON, W, *Le nazisme, société secrète*, Paris, Edition J'ai lu, 1969

2. JANNE, H, *Le système social. Essai de théorie générale*, Bruxelles, Editions de l'Institut de sociologie de l'Université de Bruxelles, 1968

3. LUCA, N, Religion et lien social : l'Eglise et l'Etat moderne en Haiti, Port-aux-princes, Archive des sciences sociales et religions, 2005

4. KASONGO MWEMA, Y, Télévision et développement au Zaïre. Enjeux, réalités, avenir, Kinshasa, Isti, 1991

5. KUHN, T, La structure des révolutions scientifiques, Paris, Flammarion, 1983

6. SEARLE, J, *Déconstruction ou langage dans tous ses états*, Combas, Editions de l'Eclat, 1992

#### II. Articles

1. DIAMONEKA, J, « Anthropocentrisme de la religion négroafricaine. Eléments d'analyse et de compréhension » in *Cahier des* religions africaines, Vo 29, n° 57, Kinshasa, CERA, 1995. 2. MATUKANGA MBÂLU, « Le développement des religions extatiques et émotionnelles un signe de pregrès de la spiritualité nègre? » in *Parapsychologie et progrès de société*, Kinshasa, Cahier des religions africaines, Vol.32, n°64-65, 2001.

## Directeur : Joseph NDUNDU KIVWI

Secrétaire : BASILWANGO MULEND

Comité de lecture : BAMBA NDOMBASI, GATEMBO

BAMBA NDOMBASI, GATEMBO IBONGO GILUNGULA, KABONGO LONGONYA, LEMA KUSA, MAZI

MAKOLO MUSWASWA, MBELOL MBIYE LUMBALA, BUDIMBA

MUKENDI, MWEZE CHIRHULWI MAYAMBA, PAMBU GHISEGHO

MAYAMBA, PAMBU GHISEGHO MUDABA, BASILWANGO

GINZANZA U-LEMBA, LONGA F OTSHUDI MPOYI LOMASA, NDUND



# MAISHA

REVUE CONGOLAISE DES ARTS

Vol. 2. N° 002 Novembre série 2008

